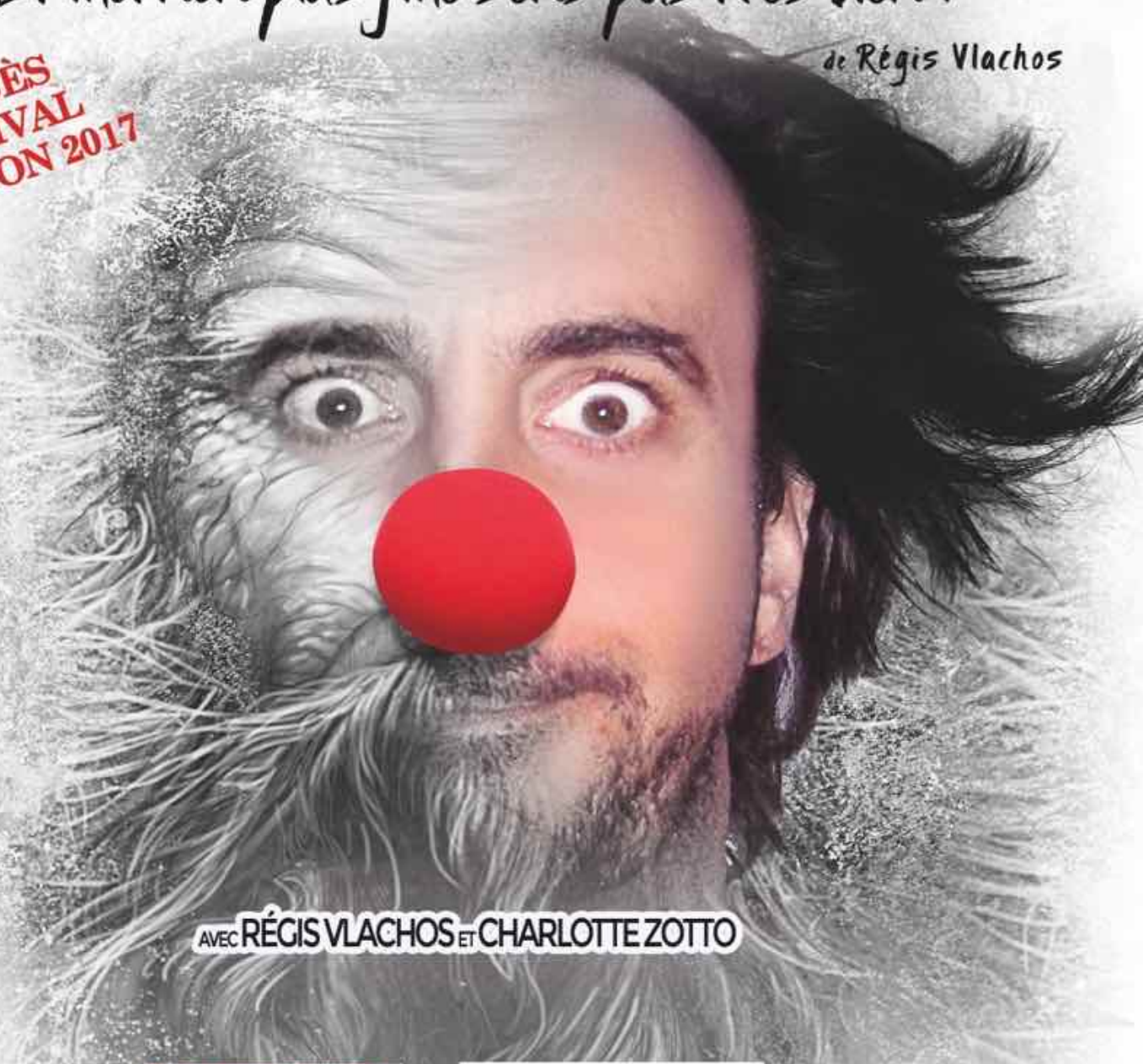


# Dieu est mort

Et moi non plus j'me sens pas très bien !

de Régis Vlachos

SUCCÈS  
FESTIVAL  
AVIGNON 2017



AVEC RÉGIS VLACHOS ET CHARLOTTE ZOTTO

"Drolatique  
et poétique !"

Paris, les autres  
**pariscope**

**l'express**

"SACRÉ sens  
de l'humour"

**Le Monde.fr**

"On jubile de plaisir"

"On garde la foi  
et c'est brillant !"

**FRANCE  
Catholique**

"Une éructation  
salutaire !"

**CHARLIE HEBDO**

"Original et  
réjouissant !"

**Le Parisien**

"Inclassable et  
truculent"

**l'Humanité**

# Dieu est mort

Et moi non plus j'me sens pas très bien !

MISE EN SCÈNE : CHRISTOPHE LUTHRINGER - FRANCK GERVAIS -

VIDEO : MAXIME TRÉVISIOL - LUMIÈRE : FRANCK GERVAIS - SON : CAROLINE CALEN

Durée : 70 min

Théâtre ESSAÏON, 6 rue Pierre au Lard, 75004 Paris

Réservations 01 42 78 46 42

Tarif : 20 / 15€ les jeudis, vendredis et samedis 21h30

du 3 mai au 23 juin 2018

---

## L'HISTOIRE DU SPECTACLE

Après le massacre de Charlie Hebdo, c'est un cri de colère. Cela donne un texte, baroque et jouissif, qui sera plusieurs fois primé en 2015. Dans un acte théâtral accompagné de metteurs en scène complices et fantasques, l'auteur interprète d'abord le spectacle en solo de janvier à juin 2016 à Paris avant de le recréer avec Charlotte Zotto.

---

## AVIGNON 2017

Un fabuleux succès au Festival Off d'Avignon 2017 : le spectacle est complet pendant plus de 3 semaines, plusieurs jours à l'avance l'avance.

---

## EXPLOITATION 2017-2018

- du 7 NOV 2016 au 27 MARS 2017 THÉÂTRE ESSAÏON (Paris)
- du 2 AVRIL au 25 JUIN 2017 THÉÂTRE DE LA CONTRESCARPE (Paris)
- du 7 au 30 JUILLET 2017 FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2017
- du 10 SEPTEMBRE 2017 au 25 MARS 2018 THÉÂTRE DE LA CONTRESCARPE
- du 3 MAI AU 23 JUIN 2018 : THÉÂTRE ESSAÏON
- FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2018 : THÉÂTRE DES BARRIQUES, 19H

## TOURNÉE 2018 :

GRENOBLE, 3 JANVIER

FRÉJUS, 23,24,25 FÉVRIER

METZ, 16,17,18 AVRIL

MARSEILLE, 29,30 JUIN et 1<sup>er</sup> juillet

COMPIÈGNE 16, 23 ET 30 SEPTEMBRE.

27 MARS 2018 : THÉÂTRE JULIOBONA, LILLEBONNE

OCTOBRE- NOVEMBRE : HAUTE GOULAIN, GONFREVILLE,

MONTREVEL EN BRESSE, NOISY LE GRAND, ...



## Note de l'auteur

C'est l'histoire de la mort de Dieu - de tous les dieux - par un petit garçon qui grandit et qui n'est pas content ; avec un souvenir féminin qui le hante à la guitare électrique....

C'est une genèse qui foire, des souvenirs d'enfance poétiques et décalés, des règlements de compte aux héritages de spermatozoïdes.

Un bras d'honneur à l' « Éternel », un cours de philo qui dégénère...

Une séance chez le psy qui ne sert à rien...

Il y a du rire, beaucoup ; de la danse, un peu ; de la musique, une vidéo joyeuse, des marionnettes de prophètes, un aquarium, des petits miracles, du noir et de la lumière... Mitterrand, Sardou, le Che, la Bretagne, du romarin, du feu et des fourmis ...

C'est un cri, un rire, un verbe qui ne se prend surtout pas au sérieux.

C'est une vie, c'est un signal d'alarme qui éructe, une colère jubilatoire, après Charlie, le 13 novembre, Istanbul, Bagdad, Nice...

---

## Note de mise en scène

*Une fois terminée la lecture de « Dieu est mort », j'ai eu du mal à me remettre de la première blague juive dans le désert ; tout en méditant sur ces confidences du deuil, du premier amour... C'est la puissance du texte de Régis Vlachos : le décalage, le style, l'humour. Et ce ton, ces récits, offrent de larges espaces pour la mise en scène : des lumières précises pour les marionnettes de prophètes, une ambiance feutrée pour le désert, une intimité pour la chambre d'enfant a contrario du concert rock... Et l'univers sonore ne peut que basculer des compositions en direct du plateau par la comédienne guitariste, au rock des Beruriers Noirs en passant par une pépite de Sardou... Sur scène le comédien n'est plus l'auteur, il est acteur tout en souplesse et charisme, toujours surpris et étonné... Car c'est bien d'un duo qu'il s'agit. Charlotte Zotto - complice de toujours de Régis Vlachos - fantomatique et énigmatique présence féminine, illumine le plateau par son obscure clarté, ses rires et ses pleurs.*

*J'ai donc voulu que la mise en scène ressemble au texte, furieusement poétique... et jubilatoire je l'espère !*

# l'express

"Régis Vlachos nous propose un bric-à-brac comique, dans un esprit interactif inondé de bonne humeur devant les arguments de sa joyeuse complice Charlotte... Un sacré sens de l'humour !"

Christophe Barbier

# l'Humanité

Avec *Dieu est mort* Régis Vlachos propose une réflexion particulièrement drôle sur la liberté de ne pas croire en un créateur divin...

C'est un objet théâtral assez inclassable, parfois truculent,  
Gérald Rossi

# WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

La présence de l'auteur-acteur est forte, escortée par celle, musicale, complice, de Charlotte Zotto. Gilles Costaz

# LA REVUE DU SPECTACLE

Toute recherche sur la condition de l'homme passe nécessairement par l'épreuve du rire.

Dans "Dieu est mort", l'homme rit de ses propres errances C'est pourquoi le rire est spontané car chacun y reconnaît les siennes. Cela est théâtre. Et du bon. Thérapie. Cathartique.

Jean Grapin

# Le Parisien

Accompagné de Charlotte Zotto, Régis Vlachos est bondissant, s'interroge sans cesse, **déconne beaucoup**, dans un spectacle drôle et (im) pertinent, original et hautement réjouissant.

Sylvain Merle

# Le Monde.fr

Régis VLACHOS forme avec la charmante Charlotte ZOTTO un joyeux tandem et dans leur cour de récréation, l'arbre de vie jubile de plaisir!

# CHARLIE HEBDO

Émerge de tout ça un grand cri de colère, une **éructation salubre**, pour tenter de panser nos plaies récentes. Ne restent que la vie, le rire... le rire étant le propre et le figuré de l'homme.

Gil Chauveau

# RegArts

Un réquisitoire éclairé et jouissif pour la liberté d'expression. M. Bart

# Paris Ile-de-France pariscope

Régis Vlachos, auteur de « Partisans » et de « Little Boy » nous offre un texte formidable, à la fois **original et gonflé, drolatique et poétique**

MCN



Un cocktail jouissif d'humour, d'autodérision, de truculence d'intelligence, de sensibilité. F. Aupaix

# FRANCE Catholique

Ce spectacle n'est vraiment pas de nature à ébranler la foi. Il est désopilant, d'un rire intelligent grâce à son esprit, son talent et son lyrisme.

Pierre François